

F

F [èfo] s.f. F, lettre de l'alphabet. *Fai peta las èfo* (« les f... »), il sacre, il jure, cf. *Sacreja*.

FA 1 ou **FAIRE** v. 1) Faire, agir, créer, former, produire, fabriquer, composer, opérer, exécuter. 2) Dire. *Sou faguè*, dit-il. 3) Déféquér. « Faire faire » se dit *Fa faire* («*fa fa» ou «*faire faire» sont impossibles). En règle générale et par euphonie, on emploiera plutôt la forme FA devant un mot en consonne, et FAIRE devant un mot en voyelle ou en finale de phrase. Mais on emploiera aussi *Fa* (forme courte) devant un mot long, et *Faire* devant un mot court (monosyllabe), tout en évitant les assonances fâcheuses : *Faire farfantèlo* sera préféré à **Fa farfantèlo*.

Fa sous dès an, avoir dix ans. *Fa sens acò*, s'en passer. *Vòu pa veni ? faren sens el*, il ne veut pas venir ? On se passera de lui. *Voudrièi li fa faire*, je voudrais lui faire faire. *Vole fa tout*, je veux tout faire. *Fa de magnan*, élever des vers à soie. *Faire un abi*, faire faire un habit. *Fa la bono avanturo*, dire la bonne aventure, tirer l'horoscope. *Fa blanco*, faire chou blanc, échouer. *Fai que vengue !*, qu'il y vienne un peu ! *Fai que toques !*, essaie un peu d'y toucher ! *Fai qu'hou vegue !*, que je le voie seulement ! *Fai qu'i vengues !*, que je t'y voie ! *Aime que fàgou de bono manièiro à moun efant*, j'aime qu'on ait de bonnes manières pour mon enfant. *A fa cinc chambrièiro dinc un an*, il ou elle a changé cinq fois de domestique en un an. *Acò fai pa de res*, cela importe peu, c'est sans importance. *Fa de fatigo*, a) être actif, agissant ; b) être d'un bon usage, durer longtemps. *Faire enquieta*, inquiéter, tourmenter. *Fai umide dinc aquel oustau*, cette maison est humide. *Fasèn à rescoundeto*, nous jouons à cache-cache. *Fa quoucom de cinc en quatre*, faire quelque chose à la hâte. *Fai pa que de sourti d'aici*, il sort d'ici à l'instant. *Fa lou mort*, contrefaire le mort. *Jogue d'hou faire*, je parie de le faire. *Hou farai tant be coumo vous*, je le ferai aussi bien que vous. *Pode pa fa de mens que de...*, je ne puis me dispenser de... *Hou vole pa fa*, je ne veux pas le faire. *I voulièi pa fa mau*, je n'avais pas l'intention de lui faire du mal. *T'hou vau fa veire*, je vais te le faire voir. *Fa fïo de tout bos*, faire feu de tout bois. *Fa l'ase per manja de bren*, faire l'âne pour avoir du foin. *Fòu fa jo que dure*, il faut faire jeu qui dure. *N'ai pa qu'à fa d'acò*, je n'ai que faire de cela. *Oh si fara !*, je t'en réponds, je t'assure. *Cado jour que Diu a fa*, tous les jours de la vie. *Sou fai, sou fasiè*, dit-il, disait-il. *Demam fara iuè jour*, il y aura huit jours demain. *Fasès veste camì*, passez votre chemin. *M'a pa soulamen di : Bèstio, dequé fas?* Il n'a pas pris la peine de me demander si j'étais chien ou loup. *Qué te fai, fai-li*, rends-lui la pareille ; oeil pour oeil, dent pour dent. *A pa res fa que noun siègue de faire* ou *A pa res fa que noun seguèsse de faire*, il n'a rien fait de mal ; rien que de très convenable. *Aquel messaje fai foço mèstre*, ce valet change souvent de condition. *Fai de soun ome*, il fait l'important, l'entendu, le fier-à-bras. *Fai damo*, elle s'habille comme les dames. *Fai capot, fai tartan*, elle porte des chapeaux et des châles comme les dames. *Fai michant èstre paure, tout vous bèco*, la pauvreté est une fâcheuse condition; tout le monde vous marche sur les pieds. *Fai bon pa res saupre, qu'om apren toujours quicom*, il est bon d'être ignorant, on apprend toujours quelque chose de neuf. *Acò me fariè gau*, voilà qui me ferait plaisir. *Fa cla* ou *Fa lum*, éclairer. *Lou blat a fa d'un dès*, le blé a rendu dix pour un. *M'a fa coumo un meloun*, il m'a trompé, flibusté. *L'ase d'Aubarno se faguè en manjant de pousses*, l'âne du Gascon s'engraissa avec de la paille. *Dequé faire aqui ?*, qu'y faire ? *Fa de mita*, partager, être de moitié. *Fai luno*, la lune éclaire. *Fa veni* (+ adjectif), rendre (+ adjectif). *Me faras veni fol*, tu vas me rendre fou. *Fau pa qu'ana e veni*, je ne fais qu'aller et venir [N.B. : on prononce souvent « fòu » mais on écrit *Fau* pour ne pas confondre avec *Fòu*, il faut, cf. *Foudre*]. *Moun droulet fara sous cinc an lou mes que ven*, mon fils aura cinq ans le mois prochain. *Fa* + nom de métier, exercer la profession de..., travailler en tant que... *Ma fiho fai lou proufessou en Alès*, ma fille est professeur en Alès. *Li a per fa*, il y a de quoi faire. *Voudre pa faire*, ne pas fonctionner, mal réussir, mal pousser (plante). *La besougno fai*, ça pousse bien (plante). *Las favo vòlou pa faire*, les haricots poussent mal. *Fa lou dòu*, porter le deuil. *Fa veni*, cultiver. *Acò fai las causo mihouno*, ça rend les choses meilleures, ça les améliore. *Acò fai de moumen que...*, par moments... *Èstre pa de faire*, n'être pas convenable. *Acò's pa de faire*, ça ne

se fait pas, il n'est pas convenable de le faire. *Pati de fa*, avoir du mal à grandir, à se développer. *Faire embé quaucun*, bien s'entendre avec quelqu'un. *Fa biso*, souffler un vent froid. *Fa fauto*, faire défaut, manquer. *Fa fio*, allumer du feu. *Fa la fièio*, ramasser des feuilles (pour divers usages). *Fa capèl, fa bicicleta*, se payer le luxe d'un chapeau à la mode, d'une bicyclette. *Fa de tacho*, claquer les dents (de froid). *Fa de mita*, partager. *Fa de founciu*, être avantageux, économique (vu le peu de quantité nécessaire) : *Aquel òli fai de founciu*, cette huile gonfle beaucoup dans la poêle. *Fa lego*, tenter. *Fa mèfi*, se méfier, être vigilant, faire attention. *Fa bourut*, gagner, tromper, mettre dedans : *M'a fa bourut*. *Fa luno*, faire clair de lune. *Fa l'escolo*, donner une leçon, en remontrer. *Fa pa que* (+ infinitif), continuellement, sans cesse. *Fai pa que me fa coure*, il ne sait que me faire courir. *Fai pa que me fa rire*, il n'arrête pas de me faire rire. *Fa pa que de* (+ infinitif), à peine : *Fai pa que d'ariva*, il arrive à peine, il vient juste d'arriver. *Fa pereso*, faire peine : *Me fai pereso*, je suis peu empressé (à faire quelque chose). *Fa pesouiè*, vivre petitement, cf. *Caga*. *Fa pessamen*, attrister, faire de la peine, peiner. *Me fai pessamen de vous quita*, je suis triste de vous quitter. *Fa plèti*, supplier, faire des courbettes. *Es pa de faire*, c'est inconvenant, ça ne se fait pas. *Demàn fara iuè jour*, il y aura huit jours demain. *N'en fa veire*, rendre la vie dure. *Li ai fa vaudre aquelo plaço*, je lui ai obtenu cet emploi, je l'ai fait nommer. *Fa cinc an*, avoir cinq ans. *Fa* + nom de métier, exercer ce métier : *Fai lou proufessou*, il est professeur. *Faire urous*, rendre heureux. *Fòu fa lou cous*, ou *Fòu fa coumo se fai*, il faut suivre le cours, l'usage. *Fa tèro*, succomber à une grande douleur. *Acò's pa ni fa ni sens faire*, c'est fait en dépit du bon sens, n'importe comment. *Fa plèti e gramecis*, être obséquieux. *Fa ni uno ni dos*, réagir aussitôt. *Fai pa mai* ou *Fai pa res*, c'est sans importance. *Fa bugado*, faire la lessive. *I a pa res de fa*, rien n'est décidé. *Hou fai souto el*, il est incontinent. *Faire lou là*, « faire le lait », tradition du Bleymard : les jeunes gens y dérobaient du lait pour le boire sous forme de café au lait. *Manco uno galino, lou rainal l'aura facho*, il manque une poule, le renard l'aura prise. *Faire un iòu*, pondre un œuf. *Fai que*, si bien que ; ce qui fait que. N.B. A l'indicatif présent, on dit majoritairement : *Fau*, *Fas*, *Fan* mais on trouve aussi : *Fase*, *Fases*, *Fàsou*.

SE FA, se faire ; se fabriquer. *Se faire ençai*, s'avancer. *Se faire enlai*, se reculer. *Se faire çai*, s'avancer par ici. *Fasè-vous çai !*, venez par ici ! *Fasè-vous enlai*, reculez un peu ; poussez-vous par côté. *Fai-t'ençai*, rapproche-toi d'ici ; serre-toi plus près. *Nous fasèn bièn tard per acò faire*, la journée (la saison, l'année) est trop avancée pour faire cela. *Nous fasèn bièn tard per semena*, la saison est bien avancée pour semer, je crains qu'il ne soit trop tard. *Se fa pourta*, se porter candidat. *Se fa bo de vint fran per...*, se porter caution pour vingt francs pour... *Se fa din l'aje*, vieillir. *Se fai din l'aje*, il avance en âge, vers la vieillesse. *Se faire embé...*, fréquenter. *Se fa vaudre*, mettre en évidence ses qualités, ses avantages. *Se fa bièn vaudre*, se faire estimer, bien considérer. *Se fa mau vaudre*, se faire mal considérer, perdre l'estime. *Se faire embé*, hanter, fréquenter, faire sa compagnie de, être ami avec. *Si fai dau proumiè vengu*, il fréquente le premier venu. *Si faire bèl*, grandir. *Se faire fort de*, a) se prévaloir de (+ nom) ; 2) affirmer que l'on pourra (+ infinitif). *M'en sièi fa un brave escalou*, j'ai largement payé mon écot.

Dequé fai pa l'ome !, prose de Félix Vidal.

Coussi faguèrou lous acòrdi, prose d'Ange Peytavin.

Anen faire lou là, prose d'Hubert Nogaret.

Raconte de la manière que lou Bon Diu faguè la Ceveno, prose de Georges Bruniquel.

Lou sourel me fai canta, prose de Georges Bruniquel.

Un vaient que se faguè feniant, prose de Camille Gaillard.

Un e dous fan tres, poème de Ferdinand Frayces.

Qué fai de be, de mau l'en ve, prose de M. Conort.

Fai coumo ieu, prose de Joseph Jouve.

→ **Aitambé, quand sourtit de classo**,

À canta soul nous ensajèn,

Veguèn lèu ta rounflanto basso

*Au larje se fa faire plaço
À travès las porto d'Agèn.* La Fare-Alais

→ *Pièi se virant de vès sa maire,*

Li diguè : « Laisso-m'enana :

Aro qu'à ieu Diu s'es douna,

Aici ai pa pu res à faire. La Fare-Alais

→ *Sièi un paure efantou, me fai.* Anatole Moulharac

Fases plòure long de la prado. Anatole Moulharac

→ *Tus que fases tout au tour,*

Fai la tasso de la primo. Anatole Moulharac

→ *Es pa de besoun, sou fai, la muscatèlo e la bouscasso n'en vèlou be d'autro.* Félix-

Augustin Sévénier

→ *Aici, ah no ! fai lou Couèrlou en badant, e èro pa gamat.*

→ *E moun jouvent tournè mai d'un cop, toujours ounèste, fai que quaucos senmano après,
èro lou bièn-vengut à l'oustau.* Henry Deshon

→ *e li fau l'acampaje*

das mièro e das èrbo de sentou ;

li manje ma bresco,

i beve moun vi e moun là ! Yves Gourgaud

→ *Carbouniè moun ami, quant lus fas de verquièiro ?*

- Lus fau, madoumaisèlo, vint sòu quatre diniè,

Se causissou de carbouniè. Chant populaire

→ *L'amour fai faire de necige e de fouliè.* Georges Bruniquel

→ *Es pa lou tout, mè acò quicho ! - Saro ! Mè fagues pa aici dedin ! - E ounte vos qu'hou
fague ? - Dinc un papiè !* Louis Stehlé

FA 2, FACHO adj. Diminutif **Fachet**, **Fachou**, augmentatif **Fachas**. Fait, faite ; achevé, exécuté. Le participe passé de *Fa* n'a point de diminutif ni d'augmentatif, mais quand il est pris adjectivement par une expression comme *Bièn fa*, *Mau fa*, il est susceptible de prendre l'un et l'autre : *Aquel drole es bièn fachet din touto sa persouneto*, cet enfant est très bien pris dans toute sa petite personne. *Aquel ome es mau fachas*, cet homme est vilain et mal fait. *Ni fa ni fa*, rien de fait, rien ne va plus ; je retire ma proposition ; tout marché est rompu entre nous (espèce de formule sacramentelle). *Aquel meloun es trop fa*, ce melon est trop fait, il est passé. *Lou travail fa li fai pa pòu*, c'est un fainéant.

Es bièn fa, poème de Jean Bon.

→ *La muscatèlo, dise pa, es uno pero fachouno e de vendo.* Félix-Augustin Sévénier

→ *Dous jour après, qu'acò semblavo fa esprès, i trobo quicom mai, m'aqueste cop èro un
foutrassau de missou de coudeno.* Louis Stehlé

FA 3 s.m. Acte, action, agissement. *Entre lou fa e lou di i a cent lègo de cami*, il y a loin des promesses aux actes.

FABLO ou **FAULO** s.f. Fable ; apologue. Le Cévenol cite souvent des traits pris dans les fables de La Fontaine ou de Florian : *Es escri din la fablo* équivaut à « Comme on dit ».

**Fablo dau Rainal e dau Courpatas ; Fablo dau Loup e de l'Agnèl ; La fablo de l'Ase ;
Fablo de la creaciu dau rèi de las bèstio à quatre pè**, poèmes de Pierre Guérin.

Las fablo de Fèdro revirado per Toutescas, recueil de poèmes de Philip-Boudon.

Uno fablo viscudo, prose de Sylvie Bardet-Borel.

Lou Reinal plouraire (fablo), poème d'Ange Peytavin.

→ *Ou, coumo lou de la fablo*

Que ti rendè miserablo,

Desrabarai sens pieta

Ta lengo qu'a tant piuta. Anatole Moulharac